

le poule aux œufs d'or. On vous fera voir, imbeciles, que le patriotisme des plaques blindées, des canons et des tanks est le seul qui soit réellement substantiel et digne de durcir. Et vous, faonniers constructeurs de machines industrielles qui avez gardé le respect des travailleurs, et qui envisagiez après la victoire une très nouvelle à base de productivité probée, vous verrez à quelles prix prohibitifs le Comité des Forges vous lâchera sa force, ses fers, ses tôles, ses aciers, lorsqu'il sera maître de la situation...
c) Extritorialité de Briey

Une troisième hypothèse s'est présentée en cours de guerre : l'hypothèse de Briey. Elle a ses tenants ; elle a eu très probablement ses victimes. Je ne serais pas étonné de croire qu'à un moment donné cette hypothèse dominerait et qu'il s'en faireit peu qu'elle ne triomphât. Du reste, elle se rattachait à un courant politique ancien qui a son martyre, mais dont les véritables promoteurs siégeaient dans les sénats et les grands conseils d'administration.

Nul ne doit ignorer que, dans l'Est, les sidérurgies s'interpenetrerent intimement. Des capitaux allemands étaient dans les usines françaises et des capitaux français dans les usines allemandes. Trente-trois pour cent environ des concessions minières du Brie, mises gratuitement par l'Etat à la disposition du capitalisme français vers 1913, avaient été cédées par ce dernier, moyennant plusieurs millions, au capital allemand. En revanche, des charbonnages de la Sarre et même de Westphalie, appartenant à des capitalistes français. Pour ceux-ci, la situation était doublément favorable. Ils bénéficiaient en France de l'excellence du marché ; ils bénéficiaient en Allemagne des avantages d'un dumping pour l'écoulement de leurs produits sur le marché mondial.

« On conceit — c'est M. Alfossa qui parle — on conceit l'avantage que pourraient avoir pour certains la perpetuation du régime d'avant-guerre, amélioré encore, soit par l'abrogation de l'art. 419 du Code pénal sur l'accaparement que demandent certaines associations, ce qui faciliterait les ententes en producteurs et la domination complète du marché intérieur ; soit par les conditions

du traité de paix imposées aux vaincus. Il convient d'ajouter que le maintien du système des échafauds s'oppose directement à l'avenir et l'explique assez pourquoi l'on tend tout d'instinct à nier l'utilité du bassin de Brie pour les Allemands et à déprécier systématiquement l'importance de leur bassin de Thionville pour la conduite de la guerre. »

Nous aurons à revenir sur ce point.

Bornons-nous, pour l'instant, à mentionner que l'idée émise « discrètement » dans certains milieux sidérurgiques français était d'accorder à la sidérurgie de la Lorraine annexée, usines et mines, un statut économique spécial tel que ses relations avec l'empire allemand ne soient pas altérées par le nouvel état de choses : un régime d'exception pour la douane et le transport des minéraux, des combustibles et des produits sidérurgiques. »

Cette thèse fondamentale du clan métallurgique (pro-germain) a reçu un nom : l'Extritorialité du bassin de Brie. Elle reposait sur l'argument que voici : « la reprise de l'Alsace-Lorraine, sujet d'élégresse pour la France entière, va cependant créer une situation difficile pour la sidérurgie de l'Est qui ne pourra lutter immédiatement et en France même contre les usines allemandes du bassin de Thionville : c'est Roerching, Stumm, Thyssen, qui vont devenir les rois de la métallurgie française. »

Voilà ce que M. Engerand, porte-parole de la sidérurgie normande pro-anglaise, apportait à saboter la victoire. Le Comité des Forges s'est défendu vaillamment contre telle accusation, affirmant que « son patriotisme vigilante identifie ses intérêts corporatifs avec l'intérêt supérieur de la France ». »

Il faut cependant noter que 60 p. 100 des délégués du Comité des Forges sont des sidérurgistes de l'Est, et que c'est parmi ces sidérurgistes, franco-allophones, que le Comité des Forges a choisi son président...»

Nous ne tarderons pas à voir, quand nous aborderons la situation d'après guerre, dans quelle mesure chacune de nos hypothèses pâdra avec la réalité du jour.

Notons en passant que les Roerching reviennent comme les futurs rois de la métallurgie française ont eu une fin malheureuse. Tardent devant le conseil de guerre pour dévoiler à saboter la victoire. Le Comité des Forges s'est défendu vaillamment contre telle accusation, affirmant que « son patriotisme vigilante identifie ses intérêts corporatifs avec l'intérêt supérieur de la France ». »

Il faut cependant noter que 60 p. 100 des délégués du Comité des Forges sont des sidérurgistes de l'Est, et que c'est parmi ces sidérurgistes, franco-allophones, que le Comité des Forges a choisi son président...»

Le citoyen Mayeras, ex-député socialiste, ayant pondu, au sujet de Kiliaibiche, la saloperie suivante à sa table 1... RHEILLON.

(A suivre.)

UNE CORRECTION MÉRITÉE

Le citoyen Mayeras, ex-député socialiste, ayant pondu, au sujet de Kiliaibiche, la saloperie suivante à sa table 1... RHEILLON.

...Si cet ancien compare de la bande Bonnot, mouchard avéré par surcroît, joue un rôle ta-ta (en Russie), aux côtés, de deux autres autres gaillardes de la même boîte, etc., saloperie que les gens de l'humanité ont eu l'assurance d'insérer, ce qui prouve qu'après tout, avant le voyage de Cachin et de Frossard à la Cour, l'ancien porteur ordinaire perché et dans les organes et dans le Parti Unifié, ses camarades, aussi de Kiliaibiche, ont cru de relever comme il convenait de la cause des inspirations.

Un magistrat gile, les yeux pochés et quelques coups de pieds au cul, telle fut la récompense du triste rôle. Voilà de quoi, espérons-le, faire redoubler ceux qui, depuis trop longtemps et trop étroitement, ont engorgé sa verbe bavardante.

Tous les calomniateurs des militants anarchistes et révolutionnaires étaient assurés de recevoir pareille correction chaque fois qu'ils transgresseraient les règles permises de la critique, tout doucement qu'ils mettraient, à l'aventure, une sourdine à leurs attaques venimeuses.

Pour que vive "Le Libertaire"

M. X., 8 fr. 30; Royer B., 5 fr.; Lebègue, 1 fr.; N.Y., 1 fr. 40; Baurin, 1 fr.; Pierson, 1 fr. 65; Ning, 1 fr.; Ruse, 1 fr.; Thaut-Sal, 3 fr.; Thouy, 10 fr.; Baudin, 5 fr.; Marlise Tessin, 2 fr.; cordes du Havre, 4 pages, pour que "Libertaire" paraît sur le Havre, pour renseigner sur les Galeries, 4 fr.; Guérin, 2 fr.; Victor, 1 fr.; Sennin, 1 fr.; Flair, 1 fr. 10; Gallon, 1 fr.; Touret, 1 fr.; Carré, 1 fr.; Albert, 5 fr.; liste 298, versée par Bouthoux, 2 fr. 50; Jean Pedro, 10 fr.; en achetant des livres, 4 fr. 50; Gardette, 2 fr. 50; Pezon, à Troyes 3 fr.; Istort, Lorient, 3 fr. 50; Béth, 2 fr.; Marguerite, 10 fr.; Alber, 5 fr.; Marguerite, 10 fr.; Blache Xavier, 5 fr.; Leloir, 10 fr.; Pagès Nemorin, 10 fr.; Gasse, 3 fr.; Pieg, 2 fr.; Bouquet, 1 fr.; souscriptions versées par Vernay, à Mouz, 5 fr.; Montgourde, 5 fr.; Navarre, 1 fr.; J. C. Léon, 2 fr.; Arg, 1 fr.; Aymard, 1 fr.; Dupuis, 5 fr.; 2 fr. 3 fr.; terrifiant anarchiste, 5 fr.; Siege, 2 fr.; Journal, 1 fr.; causeries populaires de Lyon, 3 fr.

Total de cette liste : 257 fr. 05.

Tout le pouvoir aux conseils ? Non !

D'une récente lettre (parue dans le Réveil anarchiste-communiste, de Genève), de Eric Muhsam, le vieux lutteur anarchiste bavarois, enfermé pour dix ans par la contre-révolution converti, ce semble, au bolchevisme, se détache cette formule déjà vaste : « Tout le pouvoir aux Conseils. »

On peut dire que, dans les meilleurs ouvriers de tous pays, cette idée des Conseils d'ouvriers et payants jouté d'une voie méritée, quelles que soient les variantes.

Tous, en effet, ont un principe commun : ils suppriment le parlementarisme politique, ils remplacent le parlementarisme réactionnaire, et condamnent pour des délits illusoires, pour des crimes inventés de la part des révolutionnaires, les malades, s'abatent sur lui souverainement ou avec une soudaineté imprévue. Tantôt il pleure, tantôt il rit. Tantôt il se révolte, tantôt il abdique.

Des passions contrariées, des drames insatiables sans égale, il se déroule, et il s'arrête.

Et pourtant, partisan des Conseils, je sens que je vais faire bondir plus d'un de leurs zélotes en avançant que : les Conseils sont la forme nouvelle de l'éternel parlementarisme.

Le parlementarisme, hélas ! a existé de temps immémorial : soit-elle autre chose que des parlementaires, les prêtres (et ces saints) qui depuis des milliers d'années les hommes ont employés comme médiateurs entre eux et leur dieu ? Quand les hommes ont cru en Souverain, ils se sont encore servis d'interprètes pour lui parler ; quand ils ont cru à la Loi, ils leur a fallu des députés entre eux et Elle ; à présent, ils croient au Travail, c'est l'idole du jour, et il leur faut des prêtres du Travail. Jouhaux en est le Pape, les permanents pour les évêques : Metzheim, Dumoulin et consorts, des cardinaux ; et quand aux petits secrétaires de province qui grâtent devant le patron et font la besogne syndicale après la journée de travail, ces obscurs, ces curés du campagne, c'est la "prétraille" dont les mitrailleurs se gaussent.

Or, à présent que le mouvement ouvrier s'avère pourri de vénalité, (comme l'Eglise au moyen âge), se dessine un mouvement ouvrier des Conseils qui bouleversera l'Ancien et le Nouveau Monde comme le mouvement religieux de la Réforme bouleversera l'Europe au XVI^e siècle.

...Et refait le nouveau cri de guerre sociale : « Tout le pouvoir aux Conseils ! »

Cette formule lauditaire a conquisté militaires et masses. Combien, cependant, parmi ses adeptes, connaissent la composition du Soviét ou Conseil ou C. O. S. ?

Tous savent que cet organe, quelle que soit sa forme plus ou moins russe, est révolutionnaire en ce qu'il n'émane que des vrais travailleurs, les oisifs et les exploiteurs en étant exclus. Mais bien peu se rendent compte que le Soviét ou Conseil n'est pas moins un corps élu, c'est-à-dire une manœuvre de Parlement.

Quel que soit le nombre de travailleurs qu'il représente, le travailleur devient membre du Soviét n'importe quelles élections.

...Et refait le nouveau cri de guerre sociale : « Tout le pouvoir aux Conseils ! »

Cette formule lauditaire a conquisté militaires et masses. Combien, cependant, parmi ses adeptes, connaissent la composition du Soviét ou Conseil ou C. O. S. ?

Tous savent que cet organe, quelle que soit sa forme plus ou moins russe, est révolutionnaire en ce qu'il n'émane que des vrais travailleurs, les oisifs et les exploiteurs en étant exclus. Mais bien peu se rendent compte que le Soviét ou Conseil n'est pas moins un corps élu, c'est-à-dire une manœuvre de Parlement.

Quel que soit le nombre de travailleurs qu'il représente, le travailleur devient membre du Soviét n'importe quelles élections.

...Et refait le nouveau cri de guerre sociale : « Tout le pouvoir aux Conseils ! »

Cette formule lauditaire a conquisté militaires et masses. Combien, cependant, parmi ses adeptes, connaissent la composition du Soviét ou Conseil ou C. O. S. ?

Tous savent que cet organe, quelle que soit sa forme plus ou moins russe, est révolutionnaire en ce qu'il n'émane que des vrais travailleurs, les oisifs et les exploiteurs en étant exclus. Mais bien peu se rendent compte que le Soviét ou Conseil n'est pas moins un corps élu, c'est-à-dire une manœuvre de Parlement.

Quel que soit le nombre de travailleurs qu'il représente, le travailleur devient membre du Soviét n'importe quelles élections.

...Et refait le nouveau cri de guerre sociale : « Tout le pouvoir aux Conseils ! »

Cette formule lauditaire a conquisté militaires et masses. Combien, cependant, parmi ses adeptes, connaissent la composition du Soviét ou Conseil ou C. O. S. ?

Tous savent que cet organe, quelle que soit sa forme plus ou moins russe, est révolutionnaire en ce qu'il n'émane que des vrais travailleurs, les oisifs et les exploiteurs en étant exclus. Mais bien peu se rendent compte que le Soviét ou Conseil n'est pas moins un corps élu, c'est-à-dire une manœuvre de Parlement.

Quel que soit le nombre de travailleurs qu'il représente, le travailleur devient membre du Soviét n'importe quelles élections.

...Et refait le nouveau cri de guerre sociale : « Tout le pouvoir aux Conseils ! »

Cette formule lauditaire a conquisté militaires et masses. Combien, cependant, parmi ses adeptes, connaissent la composition du Soviét ou Conseil ou C. O. S. ?

Tous savent que cet organe, quelle que soit sa forme plus ou moins russe, est révolutionnaire en ce qu'il n'émane que des vrais travailleurs, les oisifs et les exploiteurs en étant exclus. Mais bien peu se rendent compte que le Soviét ou Conseil n'est pas moins un corps élu, c'est-à-dire une manœuvre de Parlement.

Quel que soit le nombre de travailleurs qu'il représente, le travailleur devient membre du Soviét n'importe quelles élections.

...Et refait le nouveau cri de guerre sociale : « Tout le pouvoir aux Conseils ! »

Cette formule lauditaire a conquisté militaires et masses. Combien, cependant, parmi ses adeptes, connaissent la composition du Soviét ou Conseil ou C. O. S. ?

Tous savent que cet organe, quelle que soit sa forme plus ou moins russe, est révolutionnaire en ce qu'il n'émane que des vrais travailleurs, les oisifs et les exploiteurs en étant exclus. Mais bien peu se rendent compte que le Soviét ou Conseil n'est pas moins un corps élu, c'est-à-dire une manœuvre de Parlement.

Quel que soit le nombre de travailleurs qu'il représente, le travailleur devient membre du Soviét n'importe quelles élections.

...Et refait le nouveau cri de guerre sociale : « Tout le pouvoir aux Conseils ! »

Cette formule lauditaire a conquisté militaires et masses. Combien, cependant, parmi ses adeptes, connaissent la composition du Soviét ou Conseil ou C. O. S. ?

Tous savent que cet organe, quelle que soit sa forme plus ou moins russe, est révolutionnaire en ce qu'il n'émane que des vrais travailleurs, les oisifs et les exploiteurs en étant exclus. Mais bien peu se rendent compte que le Soviét ou Conseil n'est pas moins un corps élu, c'est-à-dire une manœuvre de Parlement.

Quel que soit le nombre de travailleurs qu'il représente, le travailleur devient membre du Soviét n'importe quelles élections.

...Et refait le nouveau cri de guerre sociale : « Tout le pouvoir aux Conseils ! »

Cette formule lauditaire a conquisté militaires et masses. Combien, cependant, parmi ses adeptes, connaissent la composition du Soviét ou Conseil ou C. O. S. ?

Tous savent que cet organe, quelle que soit sa forme plus ou moins russe, est révolutionnaire en ce qu'il n'émane que des vrais travailleurs, les oisifs et les exploiteurs en étant exclus. Mais bien peu se rendent compte que le Soviét ou Conseil n'est pas moins un corps élu, c'est-à-dire une manœuvre de Parlement.

Quel que soit le nombre de travailleurs qu'il représente, le travailleur devient membre du Soviét n'importe quelles élections.

...Et refait le nouveau cri de guerre sociale : « Tout le pouvoir aux Conseils ! »

Cette formule lauditaire a conquisté militaires et masses. Combien, cependant, parmi ses adeptes, connaissent la composition du Soviét ou Conseil ou C. O. S. ?

Tous savent que cet organe, quelle que soit sa forme plus ou moins russe, est révolutionnaire en ce qu'il n'émane que des vrais travailleurs, les oisifs et les exploiteurs en étant exclus. Mais bien peu se rendent compte que le Soviét ou Conseil n'est pas moins un corps élu, c'est-à-dire une manœuvre de Parlement.

Quel que soit le nombre de travailleurs qu'il représente, le travailleur devient membre du Soviét n'importe quelles élections.

...Et refait le nouveau cri de guerre sociale : « Tout le pouvoir aux Conseils ! »

Cette formule lauditaire a conquisté militaires et masses. Combien, cependant, parmi ses adeptes, connaissent la composition du Soviét ou Conseil ou C. O. S. ?

Tous savent que cet organe, quelle que soit sa forme plus ou moins russe, est révolutionnaire en ce qu'il n'émane que des vrais travailleurs, les oisifs et les exploiteurs en étant exclus. Mais bien peu se rendent compte que le Soviét ou Conseil n'est pas moins un corps élu, c'est-à-dire une manœuvre de Parlement.

Quel que soit le nombre de travailleurs qu'il représente, le travailleur devient membre du Soviét n'importe quelles élections.

...Et refait le nouveau cri de guerre sociale : « Tout le pouvoir aux Conseils ! »

Cette formule lauditaire a conquisté militaires et masses. Combien, cependant, parmi ses adeptes, connaissent la composition du Soviét ou Conseil ou C. O. S. ?

Tous savent que cet organe, quelle que soit sa forme plus ou moins russe, est révolutionnaire en ce qu'il n'émane que des vrais travailleurs, les oisifs et les exploiteurs en étant exclus. Mais bien peu se rendent compte que le Soviét ou Conseil n'est pas moins un corps élu, c'est-à-dire une manœuvre de Parlement.

Quel que soit le nombre de travailleurs qu'il représente, le travailleur devient membre du Soviét n'importe quelles élections.

...Et refait le nouveau cri de guerre sociale : « Tout le pouvoir aux Conseils ! »

Cette formule lauditaire a conquisté militaires et masses. Combien, cependant, parmi ses adeptes, connaissent la composition du Soviét ou Conseil ou C. O. S. ?

Tous savent que cet organe, quelle que soit sa forme plus ou moins russe, est révolutionnaire en ce qu'il n'émane que des vrais travailleurs, les oisifs et les exploiteurs en étant exclus. Mais bien peu se rendent compte que le Soviét ou Conseil n'est pas moins un corps élu, c'est-à-dire une manœuvre de Parlement.

Quel que soit le nombre de travailleurs qu'il représente, le travailleur devient membre du Soviét n'importe quelles élections.

...Et refait le nouveau cri de guerre sociale : « Tout le pouvoir aux Conseils ! »

Cette formule lauditaire a conquist